Oui, monsieur, on truque les légumes : l'aristocratique asperge n'est qu'un vulgaire poireau maquillé, le poireau, lui-même, est souvent en celluloïd, et ceux qui croient manger de vraies pommes de terre sont de fameux imbéciles. Que vous dirai-je encore? On falsifie les salsifis.

"Oui, on falsifie les salsifis. C'est mon client le ministre de l'agriculture qui me l'a

affirmé.

-Pas possible!

-Et les œufs, monsieur... Saviez-vous

qu'on fait des œufs artificiels?

—Je l'ignorais totalement et j'avoue que je serais curieux de savoir comment on s'y prend.

Oh! c'est simple comme tout, m'assurait mon client le poète-lauréat: on fabrique la coque avec de la pâte d'amande qu'on fait durcir au four, le blanc avec de l'albumine, et le jaune avec de l'essence de topinambour. Je vous dis, les falsificateurs sont industrieux jusqu'au génie, et s'ils avaient tourné leur esprit pratique vers le bien, ils auraient découvert des sérums encore plus généreux que ceux de mon client, M. le docteur Ixe, professeur à l'Université.

-Comme vous avez une belle clientèle! Ce qu'il y a de plus puissant, de plus instruit de

plus ..

-Rien d'étonnant à cela; je suis le seul tailleur d'ici qui ne vend pas de la marchandise falsifiée. Mes confrères, peu scrupuleux, vous livreront en toute quiétude des pardessus d'hiver en melton fabriqués avec des rognures de toiles à matelas, et des redingotes

garanties pur drap et soie et de la pelure d'oignon.

-Et le client ne s'en aperçoit pas?

—Le client est une poire... c'est l'éternelle poire.

-Ah! permettez...

X

Dans le mouvement de recul que je tentai pour protester, le collet de ma redingote

neuve, non falsifiée!!! où s'accrochaient les doigts de M. Coupamort, se déchira de bout en bout.

Brandissant, inconscient, le morceau d'étoffe, e t sans prendre garde à ma stupeur, M. Coupamort répétait convaincu:

—Et les meubles, monsieur . . . les meubles en noyer, savez-vous avec quoi? . . Tenez, je vais vous le faire voir.

Il s'éloigna un instant. J'en profitai pour prendre la porte. Je cours encore.



... J en profitai pour prendre la porte.

